

# Hugo Pratt, le vagabond de l'âme

Disparu il y a vingt ans, Pratt a laissé une œuvre éternelle. Le Musée Hergé l'expose en version originale.

**E**nfant de Venise, le jeune Hugo Pratt cachait ses fanzines sous les toits de la cité des Doges. A douze ou treize ans, il a appris à ficeler les méchants dans les récits d'aventure de Milton Caniff, l'auteur de *Terry et les pirates*. On retrouvera les jeux d'ombre et le sens prodigieux du noir et blanc de l'Américain sous le pinceau de Pratt dans les numéros éphémères de *L'Asso di Picche*, en 1945.

Entre-temps, Pratt aura affûté son talent en Argentine, où il dessine des milliers de pages de bande dessinée de Sgt. Kirk et d'Ernie Pike dans les années 1950. Kirk est un renégat de l'armée des Etats-Unis, proche des Peaux-Rouges. Pike est un correspondant de guerre, inspiré de la figure du reporter Ernest Pyle tué par les Japonais à Okinawa. A cette époque, le dessinateur travaille en étroite collaboration avec Hector Oesterheld. « *Nous ne nous entendions pas très bien, mais Oesterheld était le meilleur scénariste que j'aie connu. Il a été pour moi une bonne école* », confiera plus tard Hugo Pratt.

Mais c'est dans ses lectures que l'artiste va trouver l'inspiration majeure de ses chefs-d'œuvre. Quand il crée le personnage de Corto Maltese, il se nourrit des images mentales du vagabond soli-

taire James Oliver Curwood, le romancier des chasseurs d'or et des chasseurs de loup. Pour l'ironie insaisissable du personnage, il emprunte à Jorge Luis Borges : « *On trouve chez Borges et moi le même procédé, un mélange inextricable de vérités et de mystifications.* » Hugo Pratt invente le roman graphique. Avec Corto Maltese, l'aventure devient à la fois réaliste et magique. Elle se colore d'étrangeté, d'imaginaire, de poésie...

La poésie est une autre composante essentielle de l'univers de Pratt, délica-

tement mise en lumière au Musée Hergé. Celle de Robert-Louis Stevenson a peuplé ses songes avec les quatrains de *Ticonderoga*. Le *Gunga Din* de Rudyard Kipling, consacré à un porteur d'eau, l'a ému au point de consacrer tout un livre d'aquarelle aux vers de l'écrivain du *Livre de la Jungle*. Pratt appréciait la profondeur de la poésie : « *Lorsque je lis ces images, je les vois, je les sens épidermiquement. Et comme la poésie, la bande dessinée est un monde d'images.* »

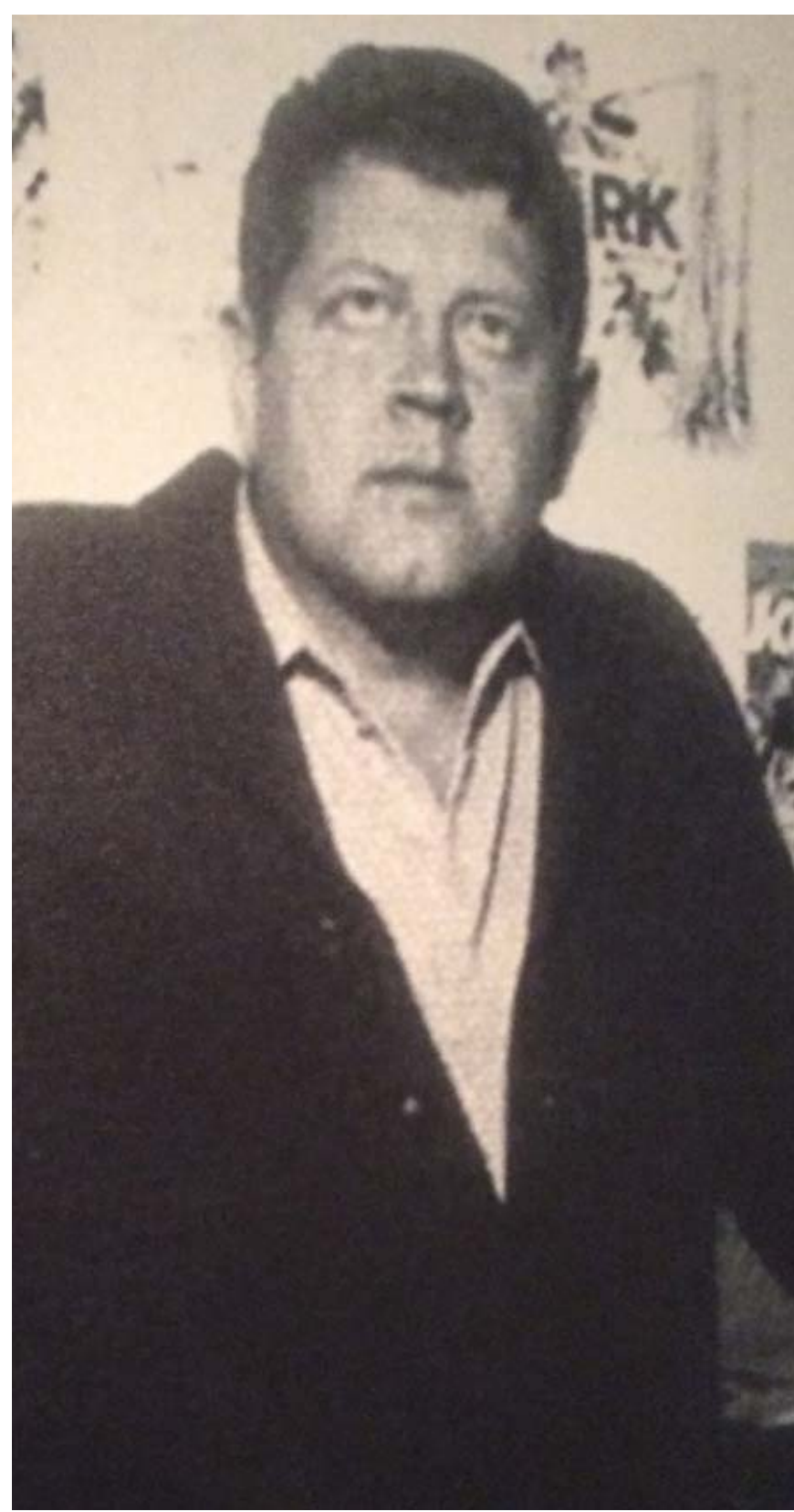
Un autre poète marquant dans la vie de Pratt, c'est William Butler Yeats.

dont il a trempé dans l'aquarelle le *Lake Isle of Innisfree*, une petite île magique du comté de Sligo. Quant à la mythique *Ballade de la mer salée*, marquée par la naissance de Corto Maltese, elle n'existerait pas sans *The Rime of the Ancient Mariner* de Samuel Taylor Coleridge, le poète romantique préféré de Pratt...

L'autre clé des songes de Corto Maltese tient dans le goût pour l'ésotérisme, dont la philosophie illumine les planches féeriques des *Celtiques*, de *Fable de Venise* ou des *Helvétiques*. Hugo Pratt avait fait boire l'élixir de longue vie à son héros. Il est toujours bien vivant, et lui aussi.

**DANIEL COUVREUR**

Hugo Pratt, rencontres et passages, mardi au vendredi (10h30-17h30), samedi et dimanche (10 à 18h), jusqu'au 6 janvier, Musée Hergé, 26 rue du Labrador, Louvain-la-Neuve. Entrée : 9,50 € (gratuit moins de 7 ans, 5 € 7 à 14 ans, 7 € étudiants et seniors).



C'est Hugo Pratt qui inventa le roman graphique contre les pratiques de l'édition à son époque. © D.R.